

GRÉGOIRE NAPPEY  
MIX & REMIX

# HISTOIRE SUISSE



# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	5
<b>Avant la Suisse (préhistoire - 1291)</b>	
L'homme des cavernes et les lacustres .....	8
Nos ancêtres les Celtes .....	10
L'Helvétie sous l'Empire romain .....	12
Religions et langues : les origines .....	14
Des Francs au Saint Empire .....	16
<b>Les fondations (1291-1516)</b>	
Création de la Suisse .....	20
Victoires contre les Habsbourg .....	22
Le siècle des conquêtes .....	24
Marignan : le début de la neutralité .....	26
<b>Un pays indépendant (1517-1798)</b>	
La Réforme .....	30
Réforme et extension à l'ouest .....	32
L'Ancien Régime .....	34
L'indépendance totale .....	36
L'évolution du territoire suisse .....	38
<b>Vers la Suisse moderne (1798-1847)</b>	
La Révolution en Suisse .....	42
République et Acte de médiation .....	44
De treize à vingt-deux cantons .....	46
Restauration et Régénération .....	48
La guerre du Sonderbund .....	50
<b>La création de l'Etat fédéral (1848-1914)</b>	
La première Constitution fédérale .....	54
La Constitution de 1874 .....	56
Les relations avec l'extérieur .....	58
Economie et société .....	60
Le mouvement ouvrier .....	62
<b>Le XX<sup>e</sup> siècle (1914 - aujourd'hui)</b>	
La Première Guerre mondiale .....	66
L'entre-deux-guerres .....	68
La Seconde Guerre mondiale .....	70
Les relations avec l'Allemagne .....	72
Réécrire l'histoire .....	74
Les Trente Glorieuses .....	76
L'évolution politique .....	78
La Suisse et le monde .....	80
<b>Annexes</b>	
Chronologie .....	84
Les 26 cantons .....	90
Index .....	92

1291-1393

## Victoires contre les Habsbourg

Désormais unis, les Waldstätten défient les Habsbourg sur les champs de bataille.

A Morgarten, Sempach et Näfels, de simples montagnards l'emportent sur des soldats pourtant mieux entraînés et plus nombreux. Cinq nouveaux membres viennent rejoindre l'alliance.

Forts de leurs victoires, les Confédérés renforcent leurs liens.



En 1359, deux bandes croisées apparaissent comme signe de reconnaissance sur les vêtements des soldats bernois. Symbole chrétien, la croix sur fond rouge est aussi issue de la bannière de guerre du Saint Empire. En 1815, le Pacte fédéral choisit comme armoiries la croix blanche à branches égales sur fond rouge. Le drapeau suisse a été défini dans sa forme actuelle en 1889, lorsque le Conseil fédéral a décrété que les quatre branches de la croix sont un sixième plus longues que larges.

### La bataille de Morgarten

- Après 1291, la lutte qui oppose les Waldstätten (qui défendent leur autonomie) et les Habsbourg (qui visent le contrôle de la Suisse centrale et l'accès au Gothard) se poursuit. Les deux camps s'affrontent en 1315 à Morgarten (sud de Zurich).

*Environ 1 500 montagnards confédérés tendent une embuscade aux 3 000 à 5 000 soldats du duc d'Autriche Léopold 1<sup>er</sup> (un Habsbourg). Ceux-ci se font massacrer ou prennent la fuite.*

- La victoire de Morgarten pousse les Waldstätten à conclure un nouveau pacte à Brunnen (SZ) le 9 décembre 1315. On parle désormais d'« Eidgenossen » (compagnons liés par un serment), c'est-à-dire de Confédérés.

### De nouveaux membres (… carte 2, p. 38)

Cinq nouveaux cantons rejoignent la Confédération après la bataille de Morgarten.



LU

**Lucerne, 1332** – Nœud commercial, la ville la plus proche des Confédérés cherche aussi à préserver son autonomie : elle s'associe à ses voisins dans ce but.



ZH

**Zurich, 1351** – La ville est un centre économique important grâce à son industrie de la soie. Pour son commerce, elle a besoin du Gothard, et donc d'une alliance avec les Waldstätten.



GL

**Glaris, 1352** – Cette vallée veut s'émanciper des Habsbourg mais, sans débouché sur un col, elle n'a pas d'intérêt stratégique. Les Confédérés l'acceptent, avec toutefois un statut différent des autres membres.



ZG

**Zoug, 1352** – Les Confédérés font le siège de la ville habsbourgeoise et s'en emparent.

*Quelques semaines plus tard, les Confédérés doivent rendre aux Habsbourg Zoug et Glaris, leurs deux dernières acquisitions. Ils récupèrent Zoug en 1365 et Glaris en 1388 (après la bataille de Näfels).*



BE

**Berne, 1353** – Puissance militaire indépendante, la ville a conquis d'importants territoires, dont l'Oberland. Elle rejoint la Confédération pour garantir ses acquisitions.

## Sempach et Näfels

Ce qui unit en premier lieu les Confédérés, c'est leur ennemi commun, les Habsbourg, qu'ils affrontent encore deux fois.

### La bataille de Sempach, 9 juillet 1386

Lucerne, qui a déjà rejoint la Confédération, veut accroître son indépendance envers les Habsbourg, qui s'y opposent. Les deux camps s'affrontent à Sempach (près de Lucerne) où les Habsbourg envoient 4000 chevaliers. Mais les 1600 Confédérés (des Lucernois appuyés par des Waldstätten) l'emportent, tuant 1800 de leurs adversaires, y compris leur chef : le duc d'Autriche Léopold III.

### La bataille de Näfels, 9 avril 1388

Glaris (qui a fait partie de la Confédération durant quelques semaines en 1352) proclame son indépendance. Les Habsbourg la refusent et envoient 6500 soldats. Une bataille oppose cette armée à dix fois moins de Glaronnais (aidés par des Schwytzois) à Näfels, à l'entrée de la vallée de Glaris. Les Suisses l'emportent et Glaris rejoint définitivement la Confédération.

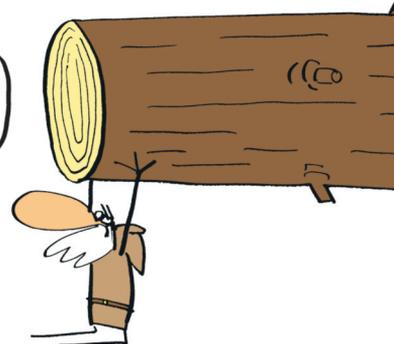
## De nouveaux pactes

- En 1370 (avant Sempach et Näfels), les cantons qui contrôlent le Gothard (tous sauf Berne et Glaris) concluent un pacte (appelé « Charte des prêtres ») qui unifie leurs lois et donne un statut égal aux hommes face à la justice.
- En 1393 est signé le « Convent de Sempach », première charte commune aux huit cantons (Nidwald et Obwald sont des demi-cantons), qui confirme la « Charte des prêtres ». Il n'a jamais vraiment été appliqué, mais montre la volonté des Suisses de se doter de règles communes, par exemple contre la cruauté et l'indiscipline des troupes en guerre.

*Les batailles de Morgarten, Sempach et Näfels ont un point commun : des montagnards inférieurs en nombre écrasent des armées expérimentées, sans se soucier des coutumes guerrières. Les Confédérés se forgent une réputation de redoutables guerriers : intrépides mais aussi capables d'une certaine sauvagerie.*



Arnold Winkelried est un héros légendaire de la bataille de Sempach. Les Confédérés ne parvenant pas à enfoncer les lignes autrichiennes, ce Nidwaldien se serait sacrifié en se précipitant sur les lances ennemies. Il aurait prononcé ces mots : « Je veux vous ouvrir une brèche. Prenez soin de ma femme et de mes enfants. » Or, les récits détaillés de la bataille ne mentionnent pas Winkelried. Des traces écrites de l'anecdote n'apparaissent que deux siècles plus tard. Les historiens ont démontré que l'homme a bien existé, mais il n'est pas mort à Sempach.



1815-1914

## Economie et société

Industries, infrastructures, services, qualité de vie : la Suisse se développe et s'enrichit.

L'économie se spécialise dans des domaines pointus. Le pays se dote du réseau ferroviaire le plus dense du monde. Le tourisme devient une véritable industrie.

Mais une partie de la population demeure défavorisée et préfère émigrer sur d'autres continents.



En 1856, le tracé de la ligne de chemin de fer entre Genève et Berne oppose le gouvernement vaudois à la ville de Lausanne. Le premier privilégie un tronçon par Yverdon et Morat, plus simple à construire, mais évitant la capitale vaudoise. Cette dernière réclame une ligne plus à l'est, partant de Lausanne et desservant aussi Fribourg. C'est cette version qui l'emporte.

### Un pays industrialisé

- Comme ailleurs en Europe, la Suisse fait sa **révolution industrielle** au XIX<sup>e</sup> siècle. L'horlogerie (sur l'arc jurassien) et surtout l'industrie textile (au nord et à l'est) dominant. Dès 1848, la centralisation (→ p. 55) favorise l'essor économique.
- Sans matières premières ni accès à la mer, le pays se spécialise dans des domaines pointus : industrie chimique et alimentaire, machines, banques, assurances.

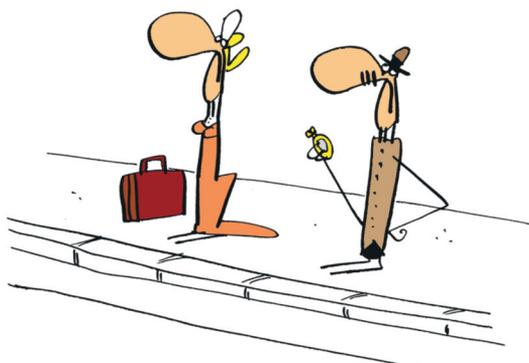
Exemples :

- vers 1860, Henri Nestlé, réfugié allemand, invente à Vevey un produit à base de farine et de lait pour les mères qui ne peuvent pas allaiter ; la société Nestlé deviendra une multinationale ;
- vers 1880, Julius Maggi, fils d'un immigré italien, et le Suisse Fridolin Schuler lancent des potages en poudre (la société Maggi fait aujourd'hui partie de Nestlé) ;
- fondées dans les années 1860-1870, les banques de Winterthour, de Thurgovie et la Basler Handelsbank sont les lointains ancêtres de l'UBS, aujourd'hui l'une des plus grandes banques du monde.

### Les transports

- Dès 1815, des routes permettent de franchir les Alpes en diligence. En 1823, le premier bateau à vapeur navigue sur le Léman.
- L'arrivée du **chemin de fer** en Suisse est tardive. La première ligne (Zurich–Baden) date de 1847. De 1854 à 1864, 1300 kilomètres de ligne sont construits grâce à des capitaux privés. A la fin du siècle, le pays a le réseau le plus dense du monde.

... L'ARRIVÉE DU TRAIN EN SUISSE EST ANNONCÉE AVEC UN RETARD DE QUELQUES ANNÉES ! ...



- Le percement du **tunnel du Gothard** (1872-1882) permet de traverser les Alpes par le rail. C'est une prouesse technique pour l'époque. Le Simplon est achevé en 1906 et le Lötschberg en 1913.
- En 1902, la Confédération rachète la plupart des sociétés de chemin de fer privées et crée une compagnie nationale : les Chemins de fer fédéraux (CFF).

## De moins en moins d'agriculteurs

- Vers 1850, près des deux tiers de la population suisse vivent de l'agriculture. Mais cette proportion ne cesse de baisser : les paysans ne sont plus que 25 % en 1914.

*Aujourd'hui, l'agriculture emploie entre 3 % et 4 % de la population.*

- Les campagnes sont souvent très pauvres. Le métier de paysan est fatigant, ne rapporte guère et subit la concurrence du grain étranger, moins cher. La paysannerie s'oriente plutôt vers la production laitière, moins pénible et plus lucrative.

## L'émigration

- Pauvreté, forte croissance de la population, territoire restreint, difficultés économiques : plusieurs facteurs poussent les Suisses à émigrer durant le XIX<sup>e</sup> siècle.

*La Suisse connaît aussi une forte immigration. Beaucoup d'étrangers, surtout des Italiens, travaillent sur les grands chantiers comme celui du Gothard.*

- Avec l'appui des autorités (qui se débarrassent ainsi des populations pauvres à entretenir), des habitants d'un même canton quittent le pays en groupe. Des colonies suisses s'établissent dans le monde entier, surtout en Amérique.

*Exemples : Vevey (1803, Etats-Unis), Nova Friburgo (1815, Brésil), New Glarus (1845, Etats-Unis), Nueva Helvecia (1861, Uruguay).*

## Le tourisme

- Après 1850, le tourisme se développe en Suisse. Grâce au chemin de fer, une riche clientèle, surtout anglaise, est attirée par les paysages, les sports d'hiver et les stations thermales.

*L'arc lémanique (Genève, Lausanne-Ouchy, Vevey-Montreux), les Alpes (Zermatt, Saint-Moritz) ou le Tessin (Lugano) sont les régions les plus prisées des touristes.*

- On construit des pensionnats pour les enfants de riches étrangers et des hôtels de luxe. Des lignes ferroviaires alpines au tracé audacieux pour l'époque sont créées (en 1912, un train à crémaillère arrive jusqu'au Jungfraujoch à 3400 mètres d'altitude).

*Des paysans de montagne deviennent guides ou hôteliers.*



Au XIX<sup>e</sup> siècle, les progrès technologiques bouleversent la vie quotidienne, en tout cas en ville. Développé par les Anglais, le système d'eau courante arrive dans les immeubles vers 1860 ; en milieu rural, il faudra attendre 1945. L'**eau courante** permet l'installation de chasses d'eau (autre invention anglaise) dans les toilettes. Dès les années 1880, l'**électricité** entre dans les foyers et remplace le gaz pour l'éclairage public. Inventé aux Etats-Unis en 1876, le **téléphone** arrive en Suisse à la fin des années 1870. La première ligne relie l'hôpital psychiatrique de Cery au bureau d'assistance publique de Lausanne.



1918-1939

## L'entre-deux-guerres

Après la guerre, deux importantes crises économiques freinent le développement de la Suisse.

Un nouveau système électoral rééquilibre les forces politiques, notamment en faveur de la gauche. Patrons et syndicats signent la « paix du travail ».

Face à la montée des fascismes, la Suisse se prépare à une nouvelle guerre.

### Nouvel équilibre politique

- Après deux refus en 1900 et en 1910, le peuple accepte, juste avant les grèves de 1918, l'introduction du **scrutin proportionnel** (et non plus majoritaire) au Conseil national. Cela favorise les petits partis.

*Contrairement aux Alémaniques, les Romands sont largement favorables à ce type de scrutin. Entre 1891 et 1921, seize cantons adoptent ce procédé pour l'élection à leur Grand Conseil. Le système majoritaire est maintenu au Conseil des Etats, où une large majorité de droite demeure, encore aujourd'hui.*

- Lors des premières élections proportionnelles en 1919, les radicaux perdent la majorité absolue qu'ils détenaient depuis 1848. Catholiques-conservateurs (futur PDC) et socialistes obtiennent chacun un quart des sièges. Le Parti des paysans, artisans et indépendants (PAI, future UDC) est un peu moins représenté. Radicaux, conservateurs et PAI constituent un « bloc bourgeois », antisocialiste.
- Après l'introduction de la proportionnelle, un deuxième catholique-conservateur fait son entrée au Conseil fédéral en 1920. Les radicaux ne sont plus que cinq, puis quatre lorsqu'un agrarien (PAI) y accède en 1929; la droite s'oppose alors à l'élection d'un socialiste au gouvernement.

### La Société des Nations

- Après la Première Guerre mondiale, le **Traité de Versailles** redessine la carte de l'Europe (1919). Le texte confirme la neutralité suisse.
- Les Alliés victorieux créent la Société des Nations (SDN, ancêtre de l'ONU), basée à Genève. Ils invitent la Suisse à y adhérer. Un vif débat éclate sur la compatibilité de la SDN avec la neutralité. Peuple et cantons finissent par dire oui à la SDN en 1920, mais de justesse.

*La Suisse opte pour la « neutralité différentielle » : pas de sanctions armées contre un pays, mais des mesures économiques.*



## Crises et paix du travail

- De 1920 à 1925, puis de 1930 à 1936, la Suisse subit de plein fouet deux graves **crises économiques**.

*En 1936, il y a 124 000 chômeurs, soit 7 % de la population active.*

- Le textile, l'horlogerie et les banques souffrent. La Conseil fédéral dévalue le franc en 1936 pour favoriser les exportations et réduire le chômage. Il crée l'**impôt fédéral direct**, qui s'ajoute à l'impôt cantonal.

*D'autres secteurs, comme celui des machines, s'en sortent mieux, grâce notamment aux investissements effectués pour l'électrification du réseau de chemins de fer dans les années 1920. Grâce au développement de l'hydroélectricité (barrages alpins), la Suisse acquiert une autonomie énergétique.*

- La neutralité a garanti à la Suisse une stabilité financière entre 1914 et 1918. Dès les années 1920, la place financière helvétique connaît un essor considérable, devenant l'une des plus importantes du monde, notamment en tant que refuge de capitaux étrangers. Le **secret bancaire**, souvent associé à l'évasion fiscale, est une pratique très répandue dans les banques suisses pendant plusieurs décennies, avant d'être ancrée dans la loi sur les banques de 1934.
- En 1937, syndicats et patronat signent la « **paix du travail** », afin de privilégier la conciliation et l'arbitrage dans les conflits sociaux.



## Fascisme et neutralité

- Depuis 1922 en Italie (**Benito Mussolini**) et 1933 en Allemagne (**Adolf Hitler**), les fascistes sont au pouvoir (gouvernement autoritaire, nationalisme exacerbé). En Suisse, des « fronts » (mouvements d'extrême droite) apparaissent, sans parvenir à percer dans les urnes.

*Le fascisme fait moins peur que le communisme (la Suisse ne reconnaît pas l'Union soviétique). En 1937, l'Université de Lausanne accorde à Mussolini un titre honorifique : il est fait docteur honoris causa.*

- Après 1935, le contexte international est très tendu. L'Europe se prépare à la guerre, la Suisse aussi. La SDN se révèle impuissante. En 1938, la Confédération revient à la **neutralité** « intégrale » plutôt que « différentielle ».

*Après l'invasion italienne de l'Éthiopie en 1935, la Suisse refuse d'appliquer les sanctions économiques décidées par la SDN contre Mussolini.*



Le soir du 9 novembre 1932, la gauche genevoise manifeste à Plainpalais contre la tenue d'une réunion de l'Union nationale, un mouvement fasciste antisémite dirigé par l'écrivain Géo Oltramare. A la demande du Conseil d'Etat, une compagnie de jeunes recrues est envoyée depuis Lausanne. La troupe tire dans la foule : il y a 13 morts et plus de 60 blessés. Aux élections de 1933, la gauche obtient la majorité au gouvernement genevois.

1803-1815

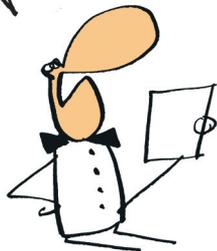
## De treize à vingt-deux cantons

En moins de vingt ans, les frontières de la Suisse sont plusieurs fois modifiées.

Sans pouvoir sous la République helvétique, les cantons sont de nouveau souverains sous l'Acte de médiation, puis le Pacte fédéral.

La Suisse atteint ses frontières actuelles.

...ON A UN TOUT NOUVEAU CANTON...  
...DES VEAUX, DES VACHES, DES MOUTONS...



### Neuf nouveaux membres

Neuf nouveaux cantons rejoignent la Confédération en deux vagues : en 1803, puis en 1815.



AG

**Argovie, 1803** – Ancienne terre habsbourgeoise – en partie conquise par les Suisses, puis morcelée entre l'Autriche, Berne et des bailliages communs –, l'Argovie est coupée en deux en 1798 avant de devenir un canton.



GR

**Grisons, 1803** – Confédération d'Etats fédéraux, alliée à la Confédération suisse, les Grisons deviennent un canton. En 1815, ils revendiquent leur indépendance, sans succès.



SG

**Saint-Gall, 1803** – Deux pouvoirs ont coexisté pendant des siècles à Saint-Gall : l'abbé et la ville, chacun allié de différents cantons. En 1803, leurs territoires, des pays sujets et des bailliages communs sont regroupés.



TI

**Tessin, 1803** – Le nord du Tessin (Léventine) est un sujet d'Uri et le sud, acquis lors des guerres d'Italie, se trouve partagé en bailliages communs avant que ne se fasse l'unité cantonale.



TG

**Thurgovie, 1803** – Terre sous la domination des Habsbourg, la Thurgovie est conquise par la Confédération au XV<sup>e</sup> siècle et devient un bailliage commun, puis un canton.



VD

**Vaud, 1803** – Savoyard puis bernois (1536), le Pays de Vaud comprenait quatre bailliages communs sous l'Ancien Régime. Après une révolution bourgeoise en 1798, l'ensemble devient un canton en 1803.



GE

**Genève, 1815** – En 1526, les bourgeois genevois prennent le pouvoir à l'évêque. Française de 1798 à 1815, Genève devient un canton et unifie son territoire avec quelques communes voisines.



NE

**Neuchâtel, 1815** – La principauté de Neuchâtel est sous le contrôle de la Prusse depuis 1707. Elle devient canton, mais garde le statut de principauté prussienne jusqu'en 1857 (→ p. 58).



VS

**Valais, 1815** – Sous l'Ancien Régime, le Valais (haut et central) est une république dont le Bas-Valais est sujet. Indépendant en 1803, il devient canton après avoir été français entre 1810 et 1815.

## Le territoire suisse de 1798 à 1815



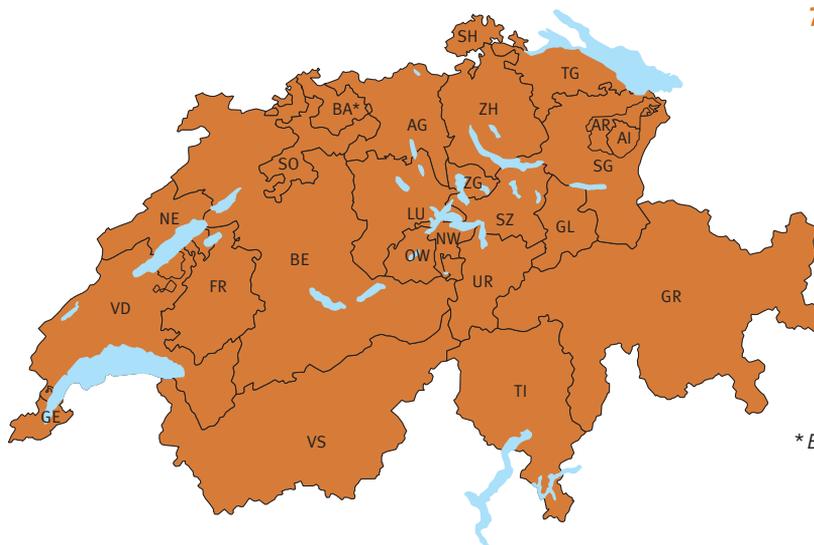
### 5. La République helvétique, 1798

→ p. 44



### 6. L'Acte de médiation, 1803

→ p. 45



### 7. Le Pacte fédéral, 1815

→ p. 48

\* BA: Bâle avant que le canton ne soit divisé (→ p. 49)